

À Montréal

Guy Robert, Jacques de Roussan and Claude-Lyse Gagnon

Number 51, Summer 1968

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58237ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Robert, G., de Roussan, J. & Gagnon, C.-L. (1968). Review of [À Montréal]. *Vie des arts*, (51), 71–73.

A MONTRÉAL

Rétrospective Jean Dallaire,
Musée d'Art contemporain

par Guy Robert

Nous devons au travail méthodique et attentif d'André Marchand, conservateur au musée du Québec, la préparation de la brillante rétrospective des œuvres de Jean Dallaire, et il faut l'en féliciter chaleureusement. Cette exposition inaugura la réouverture, le 20 mars, du musée d'Art contemporain dans ses nouveaux locaux de la Cité du Havre.

Jean Dallaire est né à Hull en 1916, et sa vie fut étrange et énigmatique, comme son œuvre. Il a étudié à Hull et Toronto, au couvent des Dominicains d'Ottawa, à Boston et à Montréal, avant d'obtenir en 1938 une bourse pour travailler dans des ateliers parisiens. De 1940 à 1944, c'est le camp de détention de Saint-Denis, près de Paris, sous l'occupation allemande; longue réclusion où l'absurdité de sa condition invite le peintre à chercher, dans les obscures broussailles des instincts, le fil de lumière qui permet, seul, la survivance de l'esprit. Le corps est humilié, mutilé, cassé; mais l'âme trace, sur l'incohérence d'un monde délabré, les signes magiques de l'art.

En passant et repassant un peu distraitemment devant cette centaine d'œuvres, je ne pouvais m'empêcher d'éprouver une certaine angoisse, une vaste nostalgie. Des gouaches, des fusains, des huiles, des tapisseries, faites entre 1936 et 1965; beaucoup de belles, de très belles choses; l'absence déplorable d'autres œuvres, plus belles encore peut-être. Et, en surimpression à toute cette alchimie des lignes et des couleurs, le visage du Dallaire que j'ai connu à Vence, quelques mois avant sa mort, plus pathétique que cette petite chambre du troisième ou quatrième étage où il gitait, se survivant à lui-même à travers ses derniers portraits imaginaires.

Dallaire est mort à moins de 50 ans; en 30 ans, il a peint plus d'un millier de tableaux, et fait deux ou trois fois autant de dessins et d'études; il est professeur à l'École des Beaux-Arts de Québec de 1946 à 1952, puis illustrateur à l'Office national du film jusqu'en 1957; en 1958, il se fixe à Vence, où il meurt en novembre 1965.

À propos de son œuvre, on parle d'humour, d'ironie, de caricature même, de dessins d'enfants, de document psychiatrique, de surréalisme fantaisiste ou de réalisme morbide, d'hallucinations poétiques, de verve ou d'angoisse, d'influences ou d'originalité, de débâcle ou de rigueur, de caprices fantastiques ou d'authenticité instinctive. Et cætera. Et les œuvres sont là, d'une évidence qui se passe d'étiquette, d'une présence qui accuse d'on ne sait quel délit kafkaesque.

On pourra bien évoquer des influences ou des parentés, celles de Dali, de Lurçat (chez qui Dallaire a travaillé en 1949), de Picasso, de Léger, de Miro, de Matisse, de Braque: Dallaire leur échappe, comme il nous échappe, comme il échappe à tout et à tous. Ne disait-il pas, il y a déjà plus de dix ans: "La recherche du graphisme, la continuité des lignes se tracent comme une aventure avec, bien sûr, toutes les influences qui viennent me harceler mais qui, au fond, ne me touchent pas tellement."

Jean Dallaire, le moins québécois des artistes canadiens, le moins surréaliste des artistes contemporains, et le plus peintre de tous, dont la vie semble une étonnante parenthèse d'où ont surgi, comme des fleurs improbables, ces images d'un monde autre, refuge ultime d'une humanité disloquée.

Les enchères chez
Jacoby et chez Fraser

par Jacques de Roussan

Les récentes ventes chez Jacoby et chez Fraser Bros ont vu la mise aux enchères d'un certain nombre d'œuvres mineures des peintres canadiens. Peu de grands tableaux mais des dessins, pastels, lavis, aquarelles qui — sans atteindre des prix extraordinaires — ont cependant retenu l'attention des acheteurs et des collectionneurs. Un catalogue varié qui donne un bon aperçu de la diversité canadienne.

Chez Jacoby

— Léo Ayotte: *La rivière Fall*. Huile sur bois. 8" x 10". \$45

— Léo Ayotte: *Paysage à Saint-Sauveur*. Huile sur toile. 16" x 20". \$100

— Harold Beament: *Fin d'hiver près de Sainte-Adèle*. Huile sur bois. 12" x 16". \$175

— Archibald Browne: *Banc de sable*. Huile sur toile. 20" x 30". \$75

— Ralph W. Burton: *Le printemps près de Richmond (Ont.)*. Huile sur panneau. \$70

— Ralph W. Burton: *Maisonnette près du lac Clear (Ont.)*. Huile sur panneau. 10½" x 13½". \$65

— Ralph W. Burton: *Le lac Half-Way (Ont.)*. Huile sur panneau. 10½" x 13½". \$50

— Claude Carrette: *Paysage*. Huile sur toile. 20" x 40". \$100

— Paul Caron: *Etude*. Dessin. \$65

— Paul Caron: *Etude de lis*. Gouache. \$40

— Paul Caron: *Etude de nu*. Pastel. \$130

— Paul Caron: *Baie Saint-Paul*. Lavis. \$80

— Paul Caron: *Etude de nu*. Sanguine. \$75

— Alfred J. Casson: *Monts Cloche (Ont.)*. Huile sur bois. 12" x 15". \$600

— F. Constantineau: *Rue Lagachetière, Montréal*. Huile sur bois. 8" x 10". \$40

— Emily Coonan: *Nature morte aux fleurs*. Huile sur toile. 24" x 20". \$150

— Stanley Cosgrove: *Etude de nu*. Dessin. \$70

— Stanley Cosgrove: *Route laurentienne*. Huile sur panneau. 12" x 16". \$160

— Maurice Cullen: *Paysage sous la lune*. Huile sur panneau. 7" x 9". \$175

— Georges Delfosse: *Repentigny*. Pastel. \$55

— Georges Delfosse: *Maison de campagne*. Pastel. \$120

Jamais auparavant un aussi grand nombre de photographes furent-ils lancés à la conquête de la beauté du sol canadien...

CANADA

du temps qui passe

L'Office national du film
du Canada

Voici un coffre aux trésors, une route enchantée qui parle du Canada avec amour et passion. Une promenade féerique où le lecteur est plongé dans les décors de neige, de pluie, de brume, de soleil. Une toile de fond: les fabuleuses saisons canadiennes.

Rompant avec la traditionnelle vue d'ensemble d'une mer à l'autre, cette œuvre déroule un Canada totalement différent de ceux déjà racontés.

Environ 300 pages • 240 photographies en couleurs
20 en noir et blanc • texte signé de Jean Sarrazin

Prix \$25.00

L'IMPRIMEUR de la REINE
Ottawa, Canada

— Georges Delfosse: *Arrivée de nuit*. Pastel. \$90

— Georges Delfosse: *Le Village*. Aquarelle. \$75

— Georges Delfosse: *Etude*. Huile sur toile rapportée sur bois. 17" x 14½". \$100

— Berthe des Clayes: *Fenaïson à Knowlton (Qué.)*. Pastel. 13½" x 13½". \$110

— Berthe des Clayes: *Ferme au printemps, Cantons de l'Est*. Pastel. 10½" x 13½". \$110

— Berthe des Clayes: *Labour d'automne, Cantons de l'Est*. Pastel. 12" x 14". \$110

— Rodolphe Duguay: *Etude*. Huile sur panneau. 13" x 10". \$75

— Rodolphe Duguay: *Paysage*. Dessin. \$75

— Arist Gagnon: *Personnages*. Huile sur bois. 17" x 22". \$145

— Clarence Gagnon: *Jardins publics à Venise*. Eau-forte. 10½" x 13½". \$110

— Clarence Gagnon: *Ma fenêtre, Baie-Saint-Paul*. Pastel. \$90

— Clarence Gagnon: *Gisèle*. Pastel. \$100

— Clarence Gagnon: *Etude de nu*. Pastel. \$160

— René Gagnon: *Paysage*. Huile sur panneau. 8" x 10". \$50

— René Gagnon: *Paysage côtier*. Huile sur bois. 20" x 24". \$140

— Thomas Garside: *Paysage laurentien*. Huile sur toile. 8" x 11". \$110

— Adrien Hébert: *Dans la boutique du tailleur*. Sanguine. \$55

— Philippe Hébert: *Un membre de la législation*. Sculpture en plâtre doré. \$70

— Edwin H. Holgate: *Village indien*. Dessin. \$110

— Frederick W. Hutchison: *Septembre à Cap-au-Corbeau (Qué.)*. Huile sur toile. 12" x 16". \$525

— A. Y. Jackson: *Les Laurentides à Ripon (Qué.)*. Huile sur panneau. 10½" x 13½". \$600

— J. Y. Johnstone: *Le bateau à voile*. Aquarelle. \$120

— Ozias Leduc: *Madone*. Dessin. \$50

— Ozias Leduc: *Etude d'ange*. Dessin. \$180

— Henri Masson: *Paysage*. Lavis. \$65

— Henri Masson: *Paysage*. Dessin. \$85

— Rita Mount: *Scène côtière*. Huile sur bois. 5" x 7". \$70

— Rita Mount: *Vieille maison près de Montréal*. Détrempe. \$85

— Graham Norwell: *Icebergs*. Aquarelle. \$35

— Graham Norwell: *Skj dans les Laurentides*. Aquarelle. \$40

— Robert W. Pilot: *Ferme laurentienne*. Dessin. \$70

— Robert W. Pilot: *Paris au bord de la Seine*. Huile sur panneau. 8½" x 10½". \$370

— René Richard: *Paysage*. Huile sur panneau. 16" x 20". \$125

— René Richard: *Dans le comté de Charlevoix*. Aquarelle. \$70

— M.-A. Suzor-Coté: *Route de campagne*. Dessin. \$130

— M.-A. Suzor-Coté: *Paysage*. Pastel. \$170

— M.-A. Suzor-Coté: *Etude*. Dessin. \$800

— Sherriff Scott: *Rue de Québec*. Huile sur bois. 18" x 14". \$160

— Léopold Tremble: *Scène villageoise*. Pastel. \$50

— Arthur Villeneuve: *Cap Santé, près de Montréal*. Huile sur toile. 20" x 28". \$100

— Roméo Vincelette: *Saint-Côme, près de Saint-Michel-des-Saints*. Pastel. \$100

— Horatio Walker: *Etude de cheval*. Dessin. \$70

— Horatio Walker: *Gorét de l'Île d'Orléans*. Dessin. \$100

Fraser Brothers

— John E. Aitken: *Village côtier*. Aquarelle. \$100

— Léo Ayotte: *Paysage*. Huile. 12" x 14". \$120

— Léo Ayotte: *Maurice*. Huile. 12" x 16". \$90

— Léo Ayotte: *Rivière Claire près de Saint-Tite*. Huile. 8" x 10". \$45

— P. V. Beaulieu: *Composition*. Huile. \$80

— R. W. Burton: *Printemps dans les Laurentides*. Huile. 10" x 13". \$95

— Paul Caron: *Dessin d'un homme*. \$130

— Paul Caron: *Le Violoneux*. Dessin en couleurs. \$60

— Paul Caron: *Portrait de femme*. Dessin (accompagné d'un autre dessin au verso). \$120

— Paul Caron: *Nu*. Dessin au crayon. \$75

— Paul Caron: *Paysage*. Dessin. \$50

— Paul Caron: *Dessin d'un homme*. \$65

— Paul Caron: *Portrait*. Dessin. \$45

— Paul Caron: *Le Skieur*. Pastel. \$70

— Paul Caron: *Cap Tourmente*. Pastel. \$100

— Emily Carr: *Eglise bretonne*. Huile. 16" x 13". \$2 200

— Albert Cloutier: *Chicoutimi*. Huile. 10½" x 13". \$110

— Albert Cloutier: *Maison à Sainte-Adèle*. Huile. 12" x 16". \$110

— F. Constantineau: *L'Anse-à-Beaufils*. Huile. 8" x 10". \$130

— F. Constantineau: *Pointe-du-Chêne*. Huile. 8" x 10". \$130

— Stanley Cosgrove: *Arbres*. Huile. 14" x 18". \$200

— Stanley Cosgrove: *Nu*. Dessin. \$170

— Arthur Côté: *Discussion*. Huile. 23" x 34". \$40

— Arthur Côté: *Lac des Deux-Montagnes*. Huile. 16" x 20". \$65

— Maurice Cullen: *Paysage*. Aquarelle. \$120

— Charles de Belle: *Filles*. Huile. 10" x 10". \$175

— Charles de Belle: *Paysage*. Pastel. \$100

— Georges Delfosse: *Nature morte*. Dessin au crayon. \$35

— Georges Delfosse: *La maisonnette*. Aquarelle. \$75

— Georges Delfosse: *Canal*. Aquarelle. \$60

— Georges Delfosse: *Les Filles*. Huile. \$60

— Georges Delfosse: *Portrait*. Huile. 19" x 25". \$150

— Georges Delfosse: *La Parade*. Fusain. \$70

— Georges Delfosse: *Retour à la maison*. Fusain. \$65

— Georges Delfosse: *Maison à Oka*. Huile. 11" x 14". \$170

— Berthe des Clayes: *Vers la maison*. 6½" x 8½". \$60

— Berthe des Clayes: *Une rue de Knowlton*. 12" x 14". \$75

— Berthe des Clayes: *Printemps québécois*. 11" x 11". \$80

— Berthe des Clayes: *Chemin de campagne à Melbourne, P.Q.* Pastel. 9½" x 7½". \$40

— Berthe des Clayes: *Printemps à Melbourne*. 6½" x 8½". \$60

— Rodolphe Duguay: *Paysage*. Huile. 8½" x 12½". \$70

— Rodolphe Duguay: *Paysage*. Huile. 9" x 10". \$80

— Rodolphe Duguay: *Scène d'hiver*. Pastel. \$35

— Rodolphe Duguay: *Paysage*. Huile. 7" x 8½". \$45

— Marc-Aurèle Fortin: *Bateaux de pêche*. Huile. \$150

— Marc-Aurèle Fortin: *L'Automne à Lesage, P.Q.* Aquarelle. \$100

— Marc-Aurèle Fortin: *Les boeufs au champ*. Aquarelle. \$1 200

— Clarence Gagnon: *Groupe*. Dessin. \$180

— René Gagnon: *Dessin*. \$120

— Clarence Gagnon: *Vieille grange à Charlevoix*. Dessin. \$180

— René Gagnon: *Paysage*. Huile. 15" x 10½". \$110

— René Gagnon: *Saguenay*. Huile. 8" x 10". \$80

— René Gagnon: *Paysage saguenéen*. Huile. 20" x 24". \$170

— Adrien Hébert: *Scène portuaire*. Dessin. \$160

— Adrien Hébert: *Scène de Montréal*. Dessin au crayon. \$130

— Henri Hébert: *Nu*. Aquarelle. \$45

— Henri Hébert: *Nu*. Aquarelle. \$30

— Edwin Holgate: *Bateaux à l'Anse-à-Beaufils*. Gouache. \$120

— Normand Hudon: *Larmes*. Huile. 17½" x 14". \$90

— Charles Huot: *Le Lutteur*. Dessin. \$150

— Charles Huot: *Vieille maison*. Dessin. \$65

— Charles Huot: *Dessin d'homme*. \$70

— Ozias Leduc: *Dessin*. \$90

— Ozias Leduc: *Dessin*. \$55

— Jean A. Lemieux: *Mont-Rolland, P.Q.* Huile. 16" x 19". \$100

— H. Mabel May: *La dernière neige*. Huile. 6½" x 8½". \$75

— Henri Masson: *Paysage*. Dessin. \$120

— Henri Masson: *Le pique-nique*. Dessin. \$55

— Henri Masson: *Gaspé*. Dessin. \$120

— Henri Masson: *Paysage*. Lavis. \$90

— Henri Masson: *Paysage*. Lavis. \$70

— Henri Masson: *Scène villageoise*. Lavis. \$95

— Marmaduke Mathews: *Le Pêcheur*. Aquarelle. \$75

— Alfred Mickle: *Septembre à Gaspé*. Pastel. \$50

— Alfred Mickle: *Sutton, P.Q.* Huile. \$70

— Alfred Mickle: *Le quai*. Pastel. \$30

— Rita Mount: *Paysage*. Huile. 4½" x 6½". \$55

— Graham Norwell: *Paysage*. Lavis. \$27.50

— Graham Norwell: *Village laurentien*. Huile. 50" x 40". \$70

— Robert Pilot: *Têtes*. Dessin. \$80

— Goodridge Roberts: *Eau bleue, Laurentides*. Huile. 12" x 16". \$150

— Goodridge Roberts: *Nature morte*. Huile. 12" x 16". \$170

— M.-A. Suzor-Coté: *Etude*. Dessin. \$170

— M.-A. Suzor-Coté: *Paysanne québécoise*. Dessin. \$450

— R. Vincelette: *Automne à Saint-Côme*. Pastel. \$170

La planète future de Maurice Demers

par Jacques de Roussan

Avec l'avènement de l'ère spatiale, avec la révolution électronique, l'environnement est en pleine mutation. S'en rend-on compte? A peine, puisque nous subissons — le plus souvent comme un traumatisme continu — cette évolution d'une année à l'autre, d'un mois à l'autre, d'une heure à l'autre.

Il y en a parmi nous qui sont conscients de ce phénomène et qui voudraient nous faire toucher du doigt cet environnement en fluctuation. Le Montréalais Maurice Demers est de ces novateurs. Il s'inquiète. Il cherche. Il veut nous projeter aujourd'hui dans une réalité de demain. Il joue au prophète avec les matériaux et les idées du jour. De quoi l'avenir sera-t-il fait? Il nous expose des solutions dans son atelier de la rue Saint-André. Avec une faiblesse inhérente à l'esprit humain: l'impossibilité de prévoir l'imprévisible. . .

Demers a donc créé deux espaces en n'oubliant pas dans l'un d'eux qu'il est sculpteur. Mais ses créations, il les a conçues dans un milieu intérieur et à l'échelle humaine bien qu'il ait cherché à dépasser ces fonctions par des prolongements musicaux et lumineux.

Futuribilia, c'est le nom de la planète à Demers. Axée sur un monde de demain. Première création, la plus déroutante, un espace rendu de blanc éclairé à la lumière noire qui diffuse une fluorescence dénaturée et qui introduit une atmosphère vaporeuse d'outre-monde. Au sol, une table dont les mouvements cinétiques imprimés par le visiteur déroutent la raison et le corps. Un espace qui est encore une vue de l'esprit.

Seconde création. Un autre espace, en rouge, peuplé de gadgets électroniques et psychédéliques. Pour suivre la mode ou pour résoudre une inquiétude? Espace dont on prend possession immédiatement car il est habitué de notions qui nous sont déjà familières mais qui seront monnaie courante demain.

Une capsule spatiale monoplace, un engin mobile tout-terrain avec conduite électronique et robot adjacent, divers objets automatisés, un rideau du tube de verre éclairés à revers donnant des reflets ondoiyants, une musique à caractère sériel accompagnée d'un bruitage d'atterrissage planétaire, un éclairage de soleils rouges. . . Autant de manifestations d'un monde qui est d'ores et déjà ouvert sinon à l'exploration de fait, du moins à l'imagination d'un nouvel environnement à venir mais avec des notions déjà conçues par l'*homo spatialis*.

De toute façon, *Futuribilia* est une féerie à vivre que Demers nous propose. Suivons la démarche du créateur: elle nous mènera au XXe siècle et à la conquête de cette nouvelle Amérique qu'est l'espace.

Nouveau centre culturel au Patriote

par Claude-Lyse Gagnon

On connaissait le *Patriote* comme boîte à chansons. Voici que maintenant on en parlera aussi comme d'une galerie où se tiendront des expositions à l'année longue car, depuis février, peintres, amateurs, sculpteurs, photographes, céramistes, joailliers ou poètes pourront y exposer leurs œuvres comme bon leur semblera. "En fait, comme explique M. Laplante, il s'agit d'un Centre culturel populaire où le public est invité gratuitement, tous les jours, avant ou après les chansons, à voir ce que les jeunes artistes québécois réalisent." La salle d'exposition, située au-dessus de la *Boîte à chansons*, est immense d'ailleurs et pourra être transformée en salle de conférence ou atelier de poésie quand des poètes ou des gens voudront s'adresser à des groupes.

"Le Patriote, raconte M. Broomfield, a été construit délibérément dans l'est de la ville, dans le vrai quartier canadien-français pour attirer le public vers nos chansonniers. Et les gens sont venus. Maintenant, nous voudrions qu'ils aiment et apprécient nos artistes et nous avons pensé au Centre culturel. Tous les artistes, même les amateurs, peuvent exposer ici pourvu que leurs œuvres soient belles, aient de l'originalité et de la qualité. Aussi bien les photographes que les éditeurs, les sculpteurs que les peintres. Nous ne leur demandons rien, sauf un petit pourcentage s'ils vendent leurs choses. Nous n'avons pas lancé cela pour faire de l'argent mais pour établir des contacts entre artistes et public, pour promouvoir, au Québec, la culture. . . Nous n'avons pas dépensé des fortunes non plus pour aménager l'endroit. Nous avons tout fait de nos mains, peint, construit, nettoyé. Et, immédiatement, les artistes sont venus."

Le public aussi a répondu spontanément. Dès le premier mois, environ 2 500 personnes ont défilé dans le Centre. Même des représentants du ministère des Affaires culturelles se sont déplacés pour constater le travail. A tel point que les propriétaires se demandent même s'il n'y a pas lieu de croire, qu'un jour, qu'un beau soir, qu'enfin, très bientôt, il n'y aurait pas quelque subvention bienvenue, rue Sainte-Catherine.

En même temps, une dizaine d'artistes peuvent donc exposer leurs œuvres. Ainsi, on pouvait voir les sculptures de Jacques Poisson voisiner avec les bijoux de Robert Larin, les livres de poèmes de Georges Dor, les tissus faits à la main de Diane Paré, les poteries de Marc Dumas. On prévoit d'y exposer des collections de timbres, de monnaies, voire de pipes anciennes. Quand il ne s'agira pas de meubles antiques et de verrerie originale. Bref, il y en aura pour tous les goûts, les tendances, les attraites et les penchants. Et la variété fera partie de la fête.

A ce compte-là, naturellement, on peut se demander si la qualité, comme prévue, sera toujours de la partie. Si l'amateur ne jettera pas des ombres sur l'artiste, si le dilettante ne prendra pas la place de l'artisan ou de l'artiste. Mais, après tout, nous ne sommes pas au musée et les artistes ont besoin d'endroits comme celui-là pour affronter le public, pour se faire connaître. D'ailleurs, le public a besoin de centres sans chichi où, se baladant à l'aise, il apprend et se familiarise avec l'œuvre d'art ou le travail de l'artisan. La preuve qu'il en a besoin, c'est qu'il y vient spontanément et en grand nombre. Souriant et captivé.

Expositions d'art sur la Terre des Hommes

Sur *Terre des hommes* 1968, l'art s'est installé au pavillon de la France. En effet, le pavillon des Beaux-Arts de l'Expo universelle étant passé aux mains du ministère des Affaires culturelles pour devenir le nouveau musée d'Art contemporain, on a choisi pour le remplacer le pavillon qui l'an dernier fut le cadre de quatre expositions de toute première valeur. Cette année, six expositions ont jusqu'ici pris place dans ces vastes espaces.

Le musée du Québec a prêté environ 150 œuvres du sculpteur canadien Alfred Laliberté (1878-1953).

Le musée des Beaux-Arts de Montréal, pour sa part, y a organisé deux expositions: *Terre des femmes* et *Zoo-In*. La première traite de la femme et la famille, la femme et la religion, la femme au travail, la femme dans le monde, la femme-allégorie. *Zoo-In*, de son côté, montre le rôle de l'animal dans le monde.

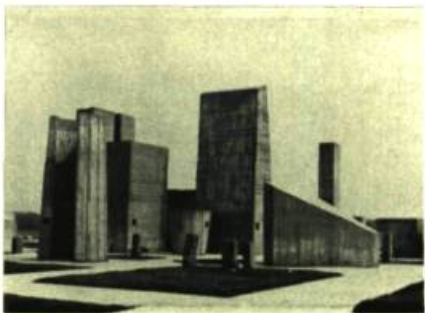
D'autre part, la Galerie Dominion y a monté une exposition composée d'œuvres provenant de la collection de ses propriétaires, le Dr Stern et madame, ainsi que des œuvres acquises récemment à la galerie par divers collectionneurs. En tout, 110 peintures et 70 sculptures limitées à quelques artistes chez qui on pourra suivre l'évolution à travers plusieurs œuvres.

On y a vu également une exposition d'affiches de Georges Mathieu sur tous les pays desservis par Air-France.

Enfin, l'exposition *les Amitiés franco-canadiennes*, qui comprend de nombreux documents parmi les plus importants de la Nouvelle-France, a retrouvé les cimaises qu'elle occupait l'an dernier.

Des œuvres du musée de Besançon, en France, viendront peut-être s'ajouter ainsi que des moulages des grandes sculptures classiques. Ces dernières s'installeront d'ailleurs l'an prochain au pavillon de la France qui deviendra ainsi un véritable musée didactique de sculpture comparée.

Le monument à Dollard des Ormeaux



Voici la liste des collaborateurs pour le monument à Dollard des Ormeaux, qui a fait l'objet d'un article dans le dernier numéro de *Vie des Arts*.

Promoteur: Hydro-Québec
Financement: Hydro-Québec, Commission du Centenaire, Gouvernement du Québec
Coordination: Comité du Parc Dollard-des-Ormeaux
Création: Jacques Folch-Ribas, architecte et urbaniste-conseil
Collaboration: Paul Borduas, sculpteur.
Jordi Bonet, sculpteur
Génie: Direction générale du Génie, Direction des Projets et Direction des Travaux (Hydro-Québec)
Ingénieurs-conseils: Lorrain, Tourigny, Gérin-Lajoie et Dubuc
Entrepreneurs: Paysagistes Laval, Montréal

Le Canada participe de nouveau cette année à la Triennale de Milan, une importante exposition internationale d'architecture moderne et d'arts décoratifs et industriels, qui se déroule du 30 mai au 14 juillet, à Milan en Italie.